

EP 4 : Enrichir l'environnement

Laura Rice dit : Bienvenue dans la série de podcasts Care4Dairy. Je m'appelle Laura Rice. Care4Dairy a élaboré des guides de bonnes pratiques pour favoriser le bien-être des veaux, génisses et vaches laitières, ainsi que des animaux en fin de carrière. Ces guides consistent en une série de fiches d'information sur des sujets clés, dont certains sont abordés dans la série de podcasts.

Laura Rice poursuit : Le projet est centré sur l'éleveur et a bénéficié de la participation de parties prenantes issues d'organisations agricoles et vétérinaires, ainsi que du monde universitaire. Il y a quatre podcasts Care4Dairy, chacun portant sur les différentes périodes de vie. Dans chaque épisode de cette série, je serai rejointe par deux invités, un représentant de Care4Dairy et un éleveur, un conseiller agricole ou un vétérinaire.

Laura Rice poursuit : Aujourd'hui, nous discutons de l'enrichissement et je suis accompagnée de Kirsten Wosnitza, une agricultrice allemande, et d'Isabelle Veissier, une vétérinaire de l'INRAE en France et notre représentante de Care4Dairy. Merci à vous deux de vous joindre à moi aujourd'hui.

Kirsten, vous êtes agricultrice en Allemagne. Pouvez-vous me parler un peu de vous et de votre exploitation ?

Kirsten Wosnitza répond : Oui, bonjour du nord de l'Allemagne, au sud de la frontière danoise. Mon mari et moi avons une exploitation laitière avec environ 110 vaches laitières. Il s'agit plus ou moins d'un troupeau à forte production, mais nous pratiquons le pâturage tout l'été, et nous évoluons un peu plus dans ce sens. Et oui, j'aime m'impliquer dans différents projets autour de l'élevage laitier et du bien-être animal, et donc ce projet et le podcast sont très intéressants pour moi.

Laura Rice demande : Isabelle, vous êtes vétérinaire à l'INRAE en France. Pouvez-vous me parler de votre rôle à l'INRAE et de la façon dont vous vous êtes impliquée dans Care4Dairy ?

Isabelle Veissier répond : Je suis directrice de recherche à INRAE. INRAE est un institut national français de recherche sur l'agriculture, l'alimentation et l'environnement.

J'ai obtenu mon diplôme de vétérinaire, mais je n'ai jamais exercé la profession de vétérinaire. J'ai consacré toute ma carrière à la recherche, en particulier sur le comportement et le bien-être des animaux.

Laura Rice dit : Les lignes directrices de Care4Dairy, à tous les stades de la vie des bovins laitiers, recommandent l'enrichissement de l'environnement, Isabelle. Pouvez-vous nous expliquer pourquoi l'enrichissement est important pour les vaches laitières ?

Isabelle Veissier explique : Les animaux sont motivés pour interagir avec leur environnement. Ils explorent, jouent et peuvent même résoudre des problèmes dans leur environnement. La motivation n'est pas nécessairement liée à un objectif spécifique que l'animal peut atteindre, comme obtenir plus de nourriture ou accéder à un espace confortable.

Il s'agit plutôt d'une motivation intrinsèque, c'est-à-dire que l'animal est motivé par le comportement en soi. Interagir, obtenir des informations de l'environnement est quelque chose de motivant pour l'animal et la satisfaction de cette motivation est associée à des émotions positives, à l'excitation, à la joie, à la satisfaction, etc. et à long terme, elle améliore la résilience des animaux. Elle les rend plus aptes à s'adapter à d'autres défis. L'enrichissement correspond donc à la mise en place d'environnements stimulants qui permettent aux animaux d'interagir avec leur environnement, voire qui les y encouragent.

Laura Rice demande : Kirsten, d'après votre expérience, quels sont les différents types d'enrichissement utilisés pour les vaches laitières ?

Kirsten Wosnitza répond : Oui, comme je l'ai dit, nous faisons paître nos vaches en été, ce qui leur permet d'évoluer dans des environnements différents. J'ai appris l'agriculture, en tant qu'apprentie et à l'université, et tout le monde nous a dit que les vaches aiment avoir la même routine tous les jours, comme la même nourriture, le même environnement et les mêmes procédures. Nous devons avoir des vaches différentes parce qu'elles aiment le changement. Elles aiment vraiment, comme l'a dit Isabelle, elles aiment vraiment explorer. Et quand elles sont dehors dans le pâturage, elles résolvent des problèmes, par exemple elles explorent où se trouve le trou dans la clôture et où elles peuvent aller pour trouver de la nourriture différente, elles aiment grignoter les branches. Elles aiment se promener et trouver ce qu'ils veulent manger.

Et si je prends cela en hiver, parce que nous avons aussi les vaches en bâtiment, nous avons une salle de traite ouverte d'environ 500 mètres carrés. Elles se promènent aussi le long de la salle, elles aiment explorer et elles arrivent dès que quelqu'un ou une machine s'approche.

Kirsten Wosnitza poursuit : Elles semblent vraiment apprécier la stimulation. Pour nous, il est facile de leur donner un peu d'enrichissement, mais elles aiment bien sûr avoir de la nourriture renouvelée. Nous ne les nourrissons qu'une fois par jour, mais j'ai pu constater chez mes voisins que s'ils font environ six repas par jour, les vaches, bien sûr, arrivent, et elles recommencent à manger. C'est un peu comme si elles étaient à l'extérieur et qu'elles cherchaient de la nourriture fraîche. Et je pense que pour les vaches laitières, c'est une grande stimulation, elles mangent beaucoup et se déplacent. Pour nous, c'est très important. Nos vaches deviennent très âgées, elles quittent la ferme entre sept et huit ans. Et je pense que c'est aussi dû à ce qu'elles peuvent faire dans leur vie de vaches laitières.

Laura Rice demande : Avez-vous essayé la musique classique et les peluches ? J'ai entendu quelqu'un d'autre parler de stimuler les vaches. Avez-vous vu cela, Kirsten ?

Kirsten Wosnitza répond : Comme avec nos vaches laitières ? Oui, j'ai vu des choses, mais je pense que les vaches laitières sont encore différentes des veaux et des génisses. Nos vaches adorent que nous mettions de la paille fraîche là où elles dorment. Elles aiment peut-être cela parce que c'est très similaire à ce qu'elles ont l'habitude de faire à l'extérieur, d'interagir, d'exprimer un comportement social. C'est un peu différent pour les veaux, car ils ont besoin de beaucoup plus de stimulation et nous avons constaté qu'avec nos veaux, c'est très important, la paille est un facteur parce que si vous voulez arrêter la succion croisée, nous avons constaté qu'il est très facile après avoir donné le lait de mettre de la paille fraîche ou des bottes de foin dans leurs enclos pour qu'ils interagissent avec. Mais cela demande beaucoup plus de travail, et nous devons aussi en parler. Cela demande beaucoup plus de

travail. Et c'est un facteur à prendre en compte lorsque nous parlons d'enrichir l'environnement de nos animaux.

Laura Rice dit : Absolument, c'est la quantité de travail que vous pouvez accomplir qui dicte la façon dont tout est fait. Quelles sont donc les solutions les plus rentables pour les éleveurs en matière d'enrichissement ?

Isabelle Veissier répond : Comme l'a dit Kirsten, il existe de nombreuses façons d'enrichir l'environnement des animaux. Je suis tout à fait d'accord pour dire que le fait d'avoir des vaches au pâturage offre un environnement vraiment riche. Il est plus complexe et plus durable, et donc plus riche, que les conditions en bâtiment. En particulier, comme l'a dit Kirsten, si le pâturage est bordé de haies ou d'arbres et d'une grande variété de plantes. Et à l'intérieur, bien sûr, l'environnement peut également être enrichi en structurant les enclos, en ajoutant des cloisons ou des séparations entre les zones fonctionnelles, en ajoutant des brosses, en variant l'alimentation. Kirsten l'a également mentionné. Il est également important d'offrir des possibilités d'interaction avec l'environnement. Par exemple, pour obtenir de la nourriture avec des dispositifs automatiques, les animaux ont la possibilité de décider quand ils veulent être nourris, et ils doivent généralement faire quelque chose pour obtenir la nourriture. C'est donc leur donner un certain pouvoir sur leur environnement.

Comme l'a dit Kirsten, oui, on nous a appris dans les écoles vétérinaires que les vaches aiment leur routine. C'est en partie vrai, mais ce sont aussi des animaux curieux. L'enrichissement est donc un équilibre entre la néophobie, c'est-à-dire la peur de la nouveauté, et la curiosité. Et selon les animaux, selon la sécurité de l'environnement, les animaux seront plus curieux ou plus effrayés par la nouveauté.

Isabelle Veissier poursuit : Pour les veaux, il est encore plus important de fournir un environnement riche, pour les jeunes animaux en général. L'environnement des veaux peut être enrichi par différents moyens. Comme l'a dit Kirsten, il est important de leur fournir de la paille. Ils jouent dans la paille. Lorsque nous mettons de la paille dans un enclos, les veaux courent généralement les uns après les autres ou font preuve d'autres comportements ludiques.

Le fait de leur fournir de grands enclos stimule le jeu. Le cloisonnement en différentes zones rend également l'environnement plus complexe. Donner accès à un espace extérieur, donner accès à des brosses douces ou à des objets posés sur le sol ou suspendus. Ce sont autant de moyens d'enrichir l'environnement.

Il faut garder à l'esprit que l'enrichissement doit être modifié ou au moins renouvelé pour conserver la nouveauté et donc continuer à stimuler les animaux et à être enrichissant. Ainsi, la complexité de l'environnement, sa durabilité dans le temps et la possibilité pour les animaux d'exercer une action, d'avoir un certain contrôle, sont des aspects clés de l'enrichissement environnemental.

Laura Rice demande : Et Kirsten, pour les producteurs laitiers qui n'ont jamais utilisé l'enrichissement, quelles sont les premières étapes que vous recommanderiez pour introduire l'enrichissement dans leurs élevages ?

Kirsten Wosnitza répond : Je pense qu'il est très important de commencer par les jeunes animaux, les veaux, comme l'a dit Isabelle. La première étape pourrait être de ne pas séparer les veaux, de commencer très tôt, au moins, à les garder en groupe. Ensuite, nous les gardons par paires. Puis, après 4 ou 5 jours, nous les mettons en groupes et les élevons sur paille. On peut même mettre de la paille 2 ou 3 fois par jour. Ce n'est pas si difficile. Un tout petit peu peut faire beaucoup. De plus, la façon dont vous leur donnez du lait, la façon dont vous les nourrissez. Nous utilisons des barres de lait, et ils ont beaucoup de lait, et ils doivent téter très longtemps parce que c'est un peu difficile. Ils ont quelque chose à faire, et cela pourrait être une bonne façon de débiter.

Kirsten Wosnitza poursuit : Avec les génisses aussi, car je pense qu'il y a un équilibre entre le jeu et le comportement social. Et si vous les gardez à l'extérieur, si vous le pouvez, nous sortons nos veaux peut-être à 5 mois, et nous gardons nos génisses sur une herbe assez courte. Elles doivent donc vraiment chercher leur nourriture. Cela les occupe. Et peut-être que si les gens pouvaient, même s'ils ne peuvent pas mettre leurs vaches au pâturage, ils pourraient peut-être le faire, au moins avec leurs jeunes animaux. Cela leur donne environ 6 ou 7 mois à l'extérieur, avec beaucoup de choses à faire, ce qui n'est probablement pas très coûteux et ne prend pas beaucoup de temps de travail.

Kirsten Wosnitza poursuit : Vraiment, le travail requis est un défi, surtout avec les jeunes animaux. Et avec les vaches, s'il est possible de les nourrir plus d'une ou deux fois par jour, c'est bon pour tout, pour la production de lait, pour la santé, pour les vaches, pour qu'elles soient occupées et heureuses. Et bien sûr, si vous voulez des animaux curieux, des vaches curieuses, nous revenons à quelques principes de base comme la santé des onglons, les vaches doivent pouvoir se déplacer. C'est très important pour tout, pour l'alimentation, pour être heureux. Même s'il n'y a pas vraiment d'enrichissement, cela va de pair.

Laura Rice dit : Ne pas avoir de vache boiteuse est très important, n'est-ce pas, et réduire leur stress et les garder curieuses et intéressées.

Isabelle, y a-t-il des conseils pour s'assurer que l'enrichissement est efficace ?

Isabelle Veissier répond : Il est essentiel de regarder ce que les animaux font avec les enrichissements. Comme l'a dit Kirsten, une vache boiteuse ne profitera pas d'un enrichissement. Par conséquent, si nous ajoutons un enrichissement et qu'il n'est pas utilisé par les animaux, il est peu probable qu'il soit très enrichissant.

Il convient donc d'examiner si les animaux explorent l'enrichissement. Interagissent-ils avec l'enrichissement ? Comme avec de la paille ou des objets ? Par exemple, les veaux reniflent-ils, grignotent-ils ou mordent-ils la paille ou les objets ? Ils peuvent avoir un comportement de jeu, seuls ou avec d'autres animaux. Il est donc important de vérifier ce qu'ils en font.

Isabelle Veissier poursuit : S'ils font quelque chose, du moins, s'ils sont actifs dans leur environnement et interagissent avec l'enrichissement, nous devons également examiner la durée de ces activités, car un enrichissement est enrichissant tant que les animaux interagissent avec lui. Si les animaux ne manifestent plus d'intérêt pour l'enrichissement, nous devons le remplacer par quelque chose d'autre.

Et peut-être pourrions-nous revenir au premier enrichissement par la suite. Il est également important de voir combien d'animaux utilisent l'enrichissement. Parfois, un enrichissement peut être monopolisé par un seul animal. Dans ce cas, les autres animaux n'en profiteront pas. Par exemple, s'il y a une belle brosse, peut-être que la vache dominante utilisera la brosse et que les autres n'y auront pas accès. Ce n'est pas agréable pour les autres animaux. Il se peut également que l'enrichissement induise une certaine compétition et de l'agressivité entre les animaux. Dans ce cas, le nombre et l'emplacement des enrichissements doivent être ajustés. Il ne s'agit pas de les supprimer, mais de réfléchir à une meilleure façon de les utiliser.

Isabelle Veissier poursuit : Il est également nécessaire de vérifier que l'enrichissement a un impact positif à long terme et qu'il n'a pas d'impact négatif. Par exemple, un objet qui pourrait être avalé par un animal n'est certainement pas une bonne chose, ou une structure avec des bords tranchants qui serait ajoutée, mais qui pourrait être dangereuse, donc il faut l'éviter. Tous ces aspects doivent donc être pris en compte avant ou après l'introduction d'un enrichissement, afin de s'assurer qu'il est réellement enrichissant.

Kirsten Wosnitza dit : Oui, et vous vous demandiez peut-être comment commencer. Si possible, nous pouvons construire un petit enclos où les vaches ou même les jeunes animaux peuvent sortir parce qu'ils ont alors du vent, de la pluie, du soleil, des bruits, ils ont beaucoup de stimulation et même si ce n'est qu'un petit enclos, ils peuvent y entrer et en sortir. Je pense que c'est une très bonne chose et j'ai vu de nombreux collègues qui, même lorsqu'ils construisent un nouveau bâtiment ou s'ils ont un vieux bâtiment, essaient d'aménager un petit enclos extérieur.

Et le mieux, que nous ne faisons pas chez nous parce ce n'est pas adapté, le meilleur enrichissement serait de garder le veau avec la vache laitière. Les deux sont alors très occupés par ce pour quoi ils sont faits : manger, produire du lait, téter. Ce serait le top, mais tant que la plupart d'entre nous ne sont pas payés pour cela, cette pratique ne se fait pas très souvent, mais ce serait le mieux, je suppose.

Laura Rice dit : L'enrichissement et les pratiques doivent fonctionner pour l'éleveur de façon individuelle, n'est-ce pas ? D'après ce que vous dites, il est essentiel de fournir un environnement stimulant pour la santé cognitive et comportementale. Cela renforce également la résilience, qui peut être obtenue en rendant l'environnement plus complexe, comme vous l'avez dit, en ajoutant de la paille, des structures, des objets, rien de trop tranchant ou rien qu'ils puissent avaler. Pensez-vous qu'il y ait autre chose à retenir de ce podcast ?

Isabelle Veissier explique : Nous devons trouver des idées pour enrichir l'environnement de l'animal. Kirsten a mentionné les contacts entre les vaches et leurs veaux. Nous devons penser à tout enrichissement social, comme le fait d'avoir des veaux par paires ou par groupes. Cela fait partie de l'enrichissement et il peut également y avoir un enrichissement des interactions avec les personnes qui s'occupent des animaux. Parce qu'ils font partie de l'environnement, qu'une bonne relation peut être établie et qu'il peut y avoir des interactions sous forme de contacts positifs ou même de discussions avec les animaux. Cela fait également partie de la stimulation que les animaux peuvent recevoir.

Globalement, il n'y a pas de recette unique pour l'enrichissement. Les solutions choisies dépendent des paramètres de l'exploitation, de l'éleveur, de ce qu'il est prêt à faire. Comme

Kirsten a dit, nous pouvons les mettre au pâturage, leur donner de la paille, mais nous ne gardons pas les veaux et les mères ensemble si ce n'est pas faisable dans notre ferme. Nous devons également tenir compte des convictions de l'éleveur. S'il n'est pas convaincu de faire quelque chose, cela ne fonctionnera probablement pas. Nous devons également tenir compte de chaque animal dans l'élevage. Certains animaux sont très curieux. D'autres sont audacieux. Il faut donc aussi en tenir compte. Donc, l'élevage, l'éleveur et les animaux eux-mêmes.

Laura Rice résume : C'est formidable. Merci beaucoup. C'est tout ce que nous avons le temps de faire aujourd'hui pour le podcast Care4Dairy. Merci à mes invitées, Kristin Wosnitza et Isabelle Veissier.

Laura Rice poursuit : Merci de nous avoir écoutés. Pour plus d'informations, visitez le site web de Care4Dairy, www.care4dairy.eu, où vous trouverez plus d'informations sur le sujet de ce podcast, les autres podcast de la série, des guides de bonnes pratiques et des fiches d'information sur le bien-être des animaux laitiers, des veaux, des génisses, des vaches et des animaux en fin de carrière. Je m'appelle Laura Rice.

Merci de m'avoir écouté.